

31 MARS 2022

Regard sur les postes vacants: un marché du travail en pleine transformation

Données de l'Enquête sur les postes vacants et les salaires – 4^e trimestre de 2021



En bref

Le point sur les postes vacants

- Le nombre de postes vacants n'a presque pas augmenté entre le troisième (238 050) et le quatrième (238 140) trimestre de 2021.
- Le nombre de postes vacants est tout de même bien au-dessus (+88%) de ce qu'il était avant la pandémie (126 730 au quatrième trimestre de 2019).
- Ainsi, il y avait moins de personnes disponibles et en recherche active d'un emploi (chômeurs) que de postes à pourvoir au quatrième trimestre de 2021.
- Le Québec (6,0 %) et la Colombie-Britannique (6,7 %) demeurent les provinces ayant les plus hauts taux de postes vacants, ce qui témoigne de l'importance de la part de la demande en main-d'œuvre non comblée dans ces deux provinces.
- Pour l'ensemble de l'année 2021, les régions de la Côte-Nord et Nord-du-Québec (6,9 %) et de la Capitale-Nationale (6,5%) se démarquent avec les plus hauts taux de postes vacants.
- Du côté des secteurs, l'hébergement et de la restauration (11 %) et les services professionnels, scientifiques et techniques (6,6%) affichent les taux de postes vacants les plus élevés.

Des postes de plus en plus difficiles à combler

- Près de la moitié (45,5%) des postes à combler étaient disponibles depuis près de trois mois (90 jours).
- Un taux en augmentation par rapport à celui qui prévalait avant la pandémie, ce qui indique que les employeurs ont plus de difficulté à trouver les candidats qu'ils recherchent.

Des besoins pour les postes les moins qualifiés

- En deux ans, la part des postes vacants attribuable à des postes ne requérant aucune scolarité minimale a augmenté (35,3% au T4 2019 et 38,5% au T4 2021), notamment en raison de la hausse marquée observée dans le secteur de l'hébergement et de la restauration.
- Les employeurs pourraient rencontrer des difficultés à recruter des travailleurs peu qualifiés à court et à moyen termes alors que le taux de chômage est très faible.

Un rattrapage de l'inflation sur les salaires offerts?

- La croissance du salaire horaire moyen offert pour les postes vacants a été importante depuis le début de la pandémie, dépassant la hausse de l'Indice des prix à la consommation (IPC).
- Ce n'est qu'au quatrième trimestre de 2021 que la variation (sur deux ans) de l'IPC (+6,0 %) a légèrement surpassé celle du salaire offert pour les postes vacants (+5,8 %) au Québec.

Précisions sur l'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS)

L'enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS) produit, depuis février 2015, des estimations trimestrielles du nombre de postes vacants et de leur répartition par industrie, profession et région économique.

En raison de la crise de la COVID-19, l'enquête a été suspendue durant les deuxième et troisième trimestres de 2020. Ces données ne seront donc jamais disponibles. Cette note présente les premiers résultats trimestriels depuis l'arrêt de l'enquête, soit pour le quatrième trimestre de 2020, en comparant avec les trimestres qui précèdent l'arrêt de la collecte de données.

Depuis octobre 2020, des données mensuelles provisoires moins détaillées sont également disponibles (par province et par industrie, pour l'ensemble du pays). L'ensemble des données, trimestrielles comme mensuelles, sont non désaisonnalisées.

D'autres sources permettent de suivre les postes vacants. La Fédération canadienne de l'entreprise indépendante produit notamment des estimations de postes vacants parmi les entreprises qu'elle représente. Jusqu'en novembre 2019, l'Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail de Statistique Canada recueillait également de l'information sur les postes vacants avant d'être suspendue.

Trois concepts associés à cette enquête sont repris dans cette publication. Un **poste est vacant** s'il satisfait aux trois conditions suivantes : il est vacant à la première journée du mois ou le deviendra au cours du mois, il y a des tâches à accomplir durant le mois pour le poste en question et l'employeur cherche activement à recruter à l'externe pour pourvoir ce poste. La **demande de travail** correspond à la somme entre le nombre de personnes occupées et le nombre de postes vacants. Le **taux de postes vacants** représente le nombre de **postes vacants** sur la **demande de travail**.

Le point sur les postes vacants

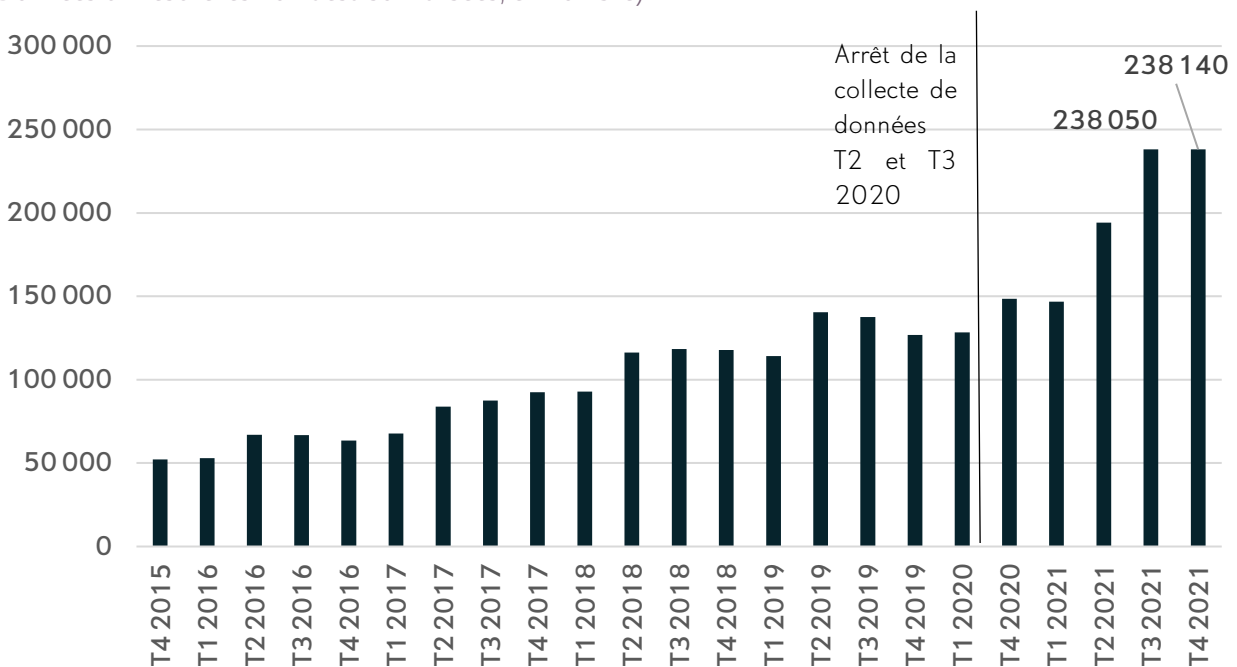
Le nombre de postes vacants n'a presque pas augmenté entre le troisième (238 050) et le quatrième (238 140) trimestre de 2021. Ainsi, après des bonds importants, la croissance des postes vacants semble s'être stabilisée. Le taux de postes vacants qui indique la part de la demande en main-d'œuvre non comblée s'est également stabilisé à 6,0% (contre 6,1% au trimestre précédent). Notons que les données présentées concernent les mois d'octobre, novembre et décembre 2021, soit une période d'assouplissement des mesures sanitaires avant l'arrivée d'Omicron au courant du mois de décembre 2021. Les niveaux de postes vacants sont cependant bien plus élevés que ce qui prévalait avant la pandémie (88% de plus qu'au quatrième trimestre de 2019), et les enjeux de rareté de main-d'œuvre sont bien réels. Les données mensuelles collectées depuis octobre 2020

Graphique 1

Le nombre de postes vacants est stable pour la première fois depuis le début de la pandémie

Évolution du nombre de postes vacants au Québec

(Données trimestrielles non désaisonnalisées, en nombre)



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0325-01

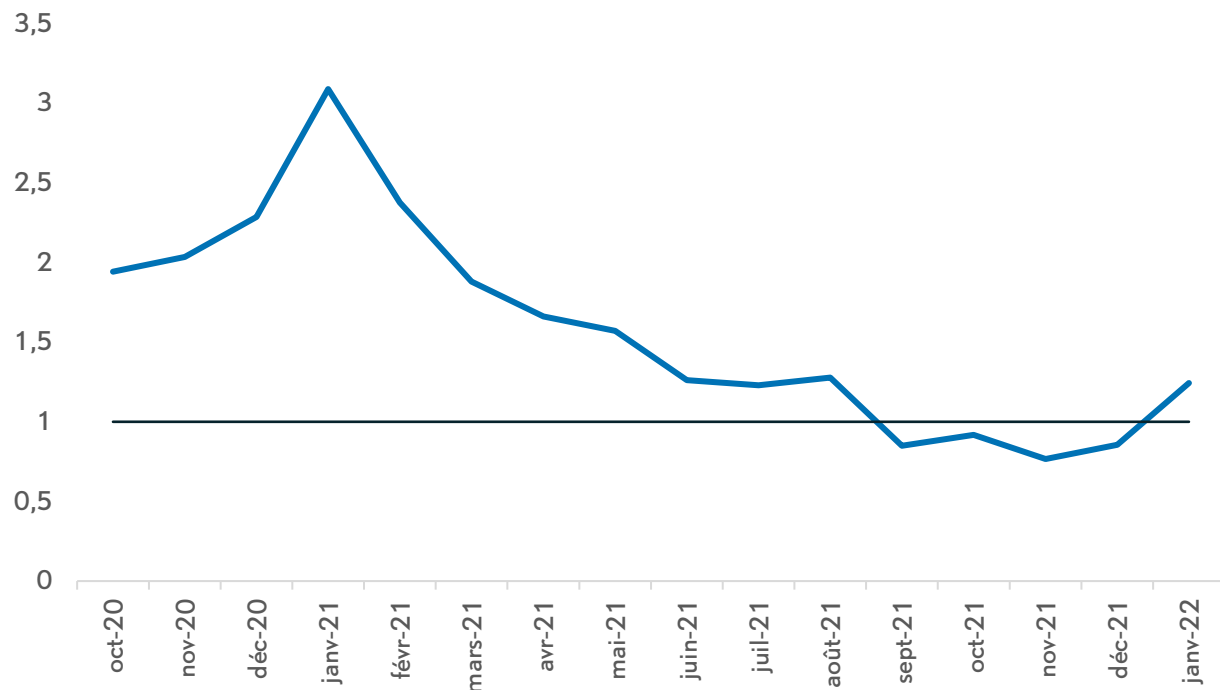
Les données mensuelles collectées depuis octobre 2020 montrent que le nombre de postes vacants a augmenté alors que le nombre de chômeurs a généralement évolué dans le sens inverse. Ainsi, il y avait moins de personnes disponibles et en recherche active d'un emploi (chômeurs) que de postes à pourvoir de septembre à décembre 2021. Bien qu'il s'agisse d'une mesure imparfaite, puisque les travailleurs à l'emploi peuvent également postuler pour de nouveaux postes, ce ratio demeure un bon indicateur du resserrement du marché du travail.

Graphique 2

Moins d'un chômeur par poste vacant au quatrième trimestre de 2021

Nombre de chômeurs par postes vacants au Québec

(Données mensuelles non désaisonnalisées, ratio)



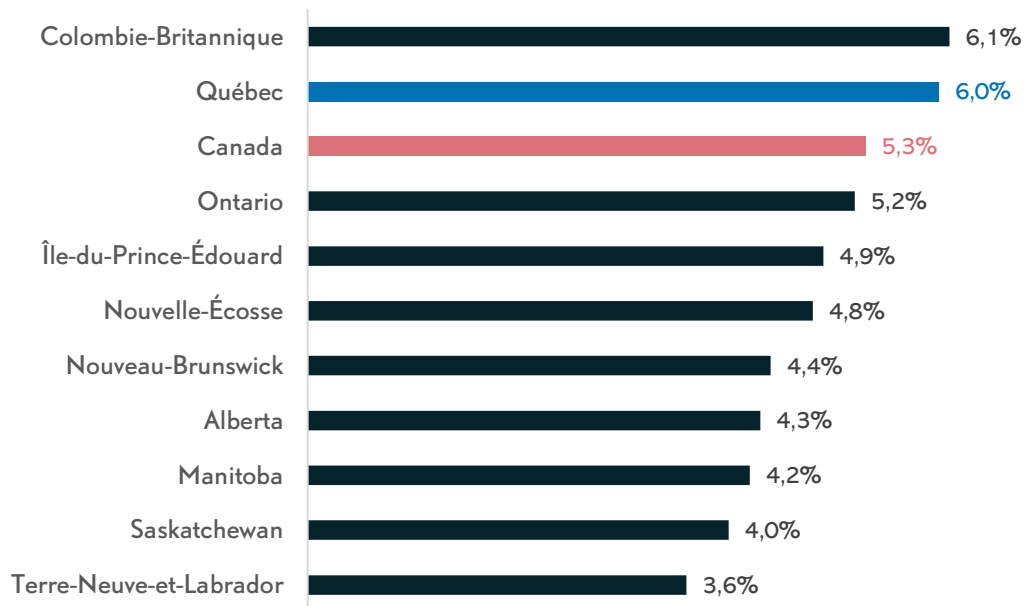
Source : Statistique Canada, tableaux 14-10-0287-01 et 14-10-0371-01, calculs de l'IDQ.

Graphique 3

Le Québec (6,0 %) et la Colombie-Britannique (6,1 %) demeurent les provinces ayant les taux de postes vacants les plus élevés

Taux de postes vacants au Canada et dans les provinces au quatrième trimestre de 2021

(Données trimestrielles non désaisonnalisées, en %)



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0325-01

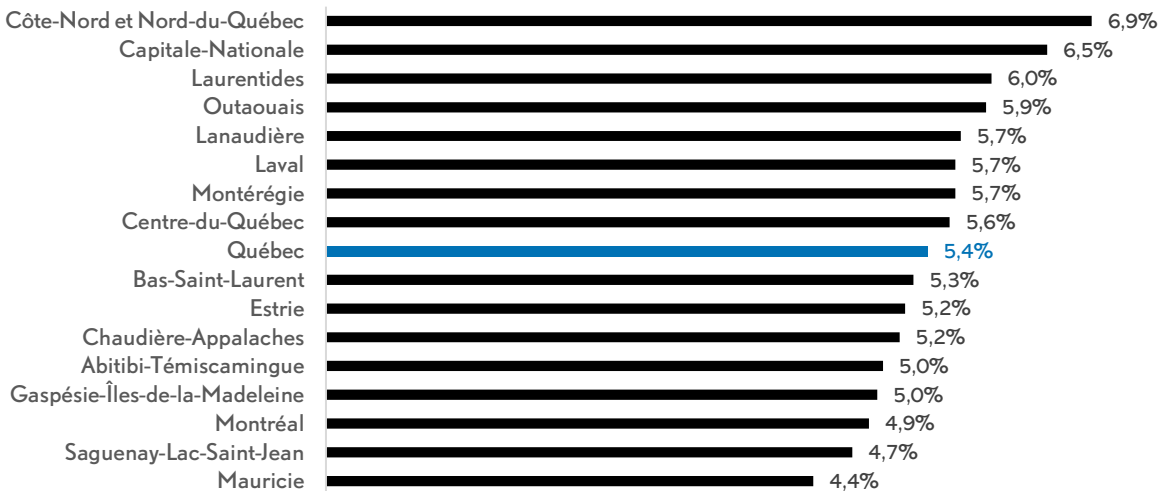
Étant donné la volatilité des données par région administrative et par industrie, nous observons dans les deux graphiques suivants la moyenne des taux de postes vacants pour l'ensemble de l'année 2021. Il apparaît que pour certaines régions (Côte-Nord et Nord-du-Québec, Capitale-Nationale) et industries (restauration et hébergement) la demande en main-d'œuvre non comblée est plus importante.

Graphique 4

La Côte-Nord et Nord-du-Québec (6,9 %) et la Capitale-Nationale (6,5%) se démarquent avec les plus hauts taux de postes vacants en 2021

Taux de postes vacants par région administrative au Québec

(Données trimestrielles non désaisonnalisées, moyenne annuelle 2021, en %)



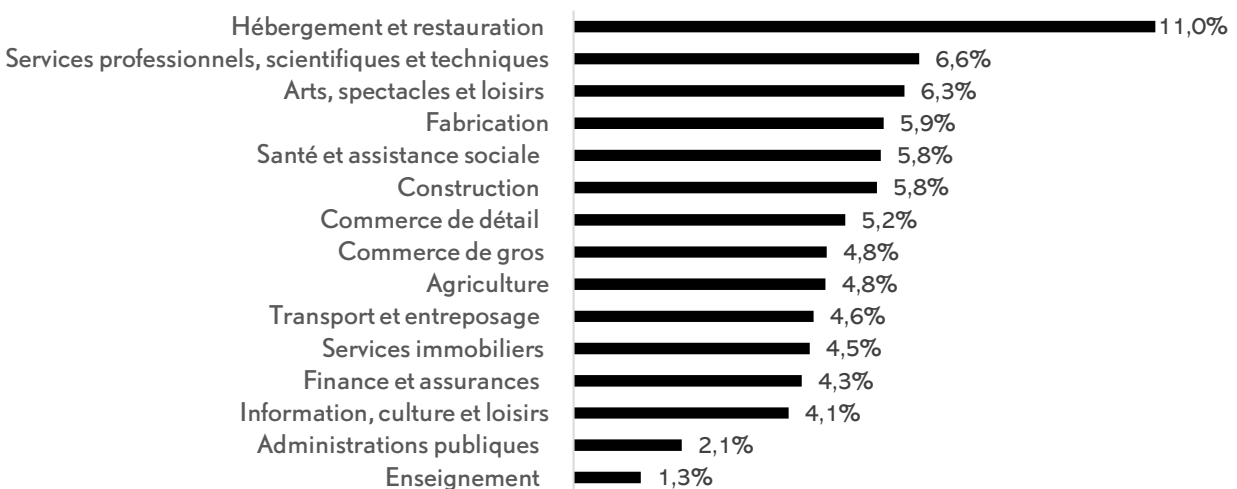
Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0325-01, calculs de l'IDQ.

Graphique 5

L'hébergement et la restauration (11 %) et les services professionnels, scientifiques et techniques (6,6%) se démarquent avec les plus hauts taux de postes vacants en 2021

Taux de postes vacants par industrie au Québec

(Données trimestrielles non désaisonnalisées, moyenne annuelle 2021, en %)



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0326-01, calculs de l'IDQ.

Des postes de plus en plus difficiles à combler

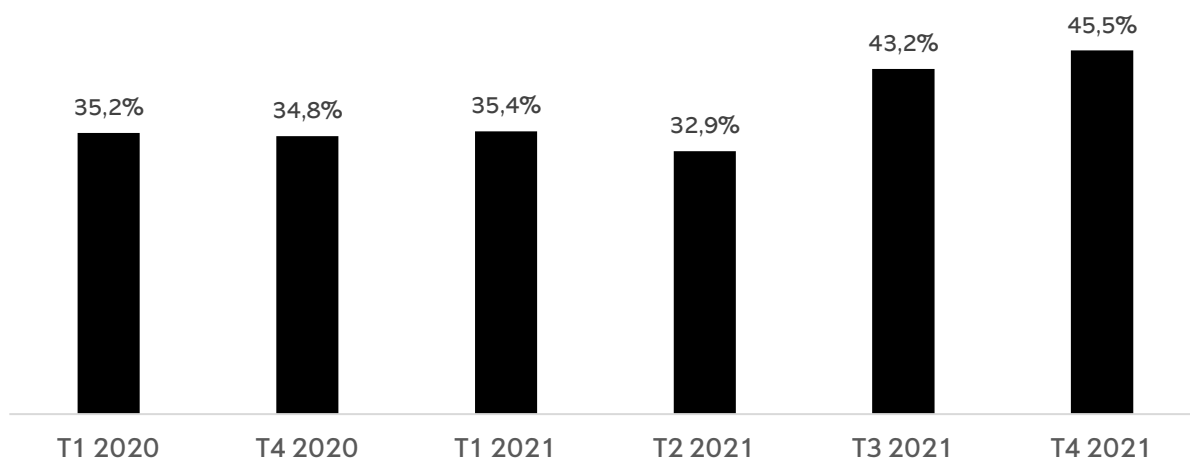
Près de la moitié (45,5%) des postes à combler sont disponibles depuis trois mois ou plus (90 jours). Un taux en augmentation par rapport à la veille de la pandémie (T1 2020) où ces postes ne représentaient que 35,2% de l'ensemble des postes vacants dans le marché du travail québécois. Cette augmentation indique que les employeurs ont plus de difficulté à trouver les candidats qu'ils recherchent.

Graphique 6

Les postes vacants depuis plus de 90 jours ont gagné en importance

Part des postes vacants qui le sont depuis 90 jours ou plus au Québec*

(Données trimestrielles non désaisonnalisées, en % du total des postes vacants)



**Les données des 2^e et 3^e trimestres de 2020 n'ont pas été colligées par Statistique Canada et les données antérieures au 1^{er} trimestre de 2020 ne sont pas comparables avec celles présentées dans ce graphique.*

Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0328-01

Des besoins pour les postes les moins qualifiés

En deux ans, la part des postes vacants attribuable à des postes ne requérant aucune scolarité a augmenté (35,3% au T4 2019 et 38,5% au T4 2021) mais c'est également le cas des postes vacants requérant des études professionnelles et collégiales (29,5% au T4 2019 et 30,8% au T4 2021). Ceci s'explique notamment par la hausse marquée observée dans le secteur de l'hébergement et de la restauration ainsi que de la santé et de l'assistance sociale. À l'inverse, la part des postes vacants requérant un diplôme universitaire a diminuée. Il est également probable que certains employeurs revoient les exigences d'embauche à la baisse afin de faciliter le recrutement.

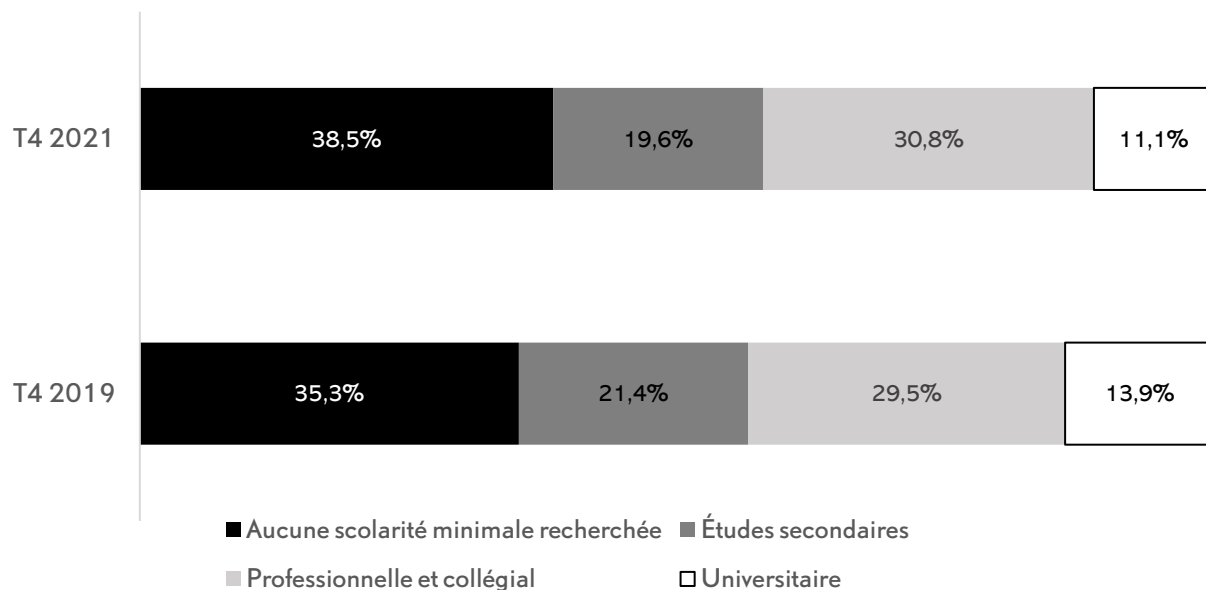
Alors que le taux de chômage est à un très faible niveau, les employeurs pourraient rencontrer des difficultés à recruter des travailleurs peu qualifiés à court et à moyen terme. Lorsque c'est possible, elles pourraient tenter de changer certaines pratiques d'affaires pour réduire leur recours à ces travailleurs.

Graphique 7

Davantage de postes vacants ne requièrent aucune scolarité minimale

Importance des postes vacants selon le niveau de scolarité minimal recherché au Québec

(Données trimestrielles non désaisonnalisées, en % du total des postes vacants)



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0325-01 et 18-10-0004-01, calculs de l'IDQ

Un rattrapage de l'inflation sur les salaires offerts?

Les salaires offerts pour les postes vacants ont augmenté de manière importante au cours des deux dernières années. Entre T4 2019 et T4 2021 la moyenne des salaires offerts a augmenté de 5,6%. Notons ici qu'il ne s'agit pas de l'ensemble des salaires de l'économie québécoise mais plutôt les salaires horaires affichés pour les postes à combler.

La croissance du salaire horaire moyen offert pour les postes vacants a été importante, dépassant la hausse de l'Indice des prix à la consommation (IPC) depuis le début de la pandémie.

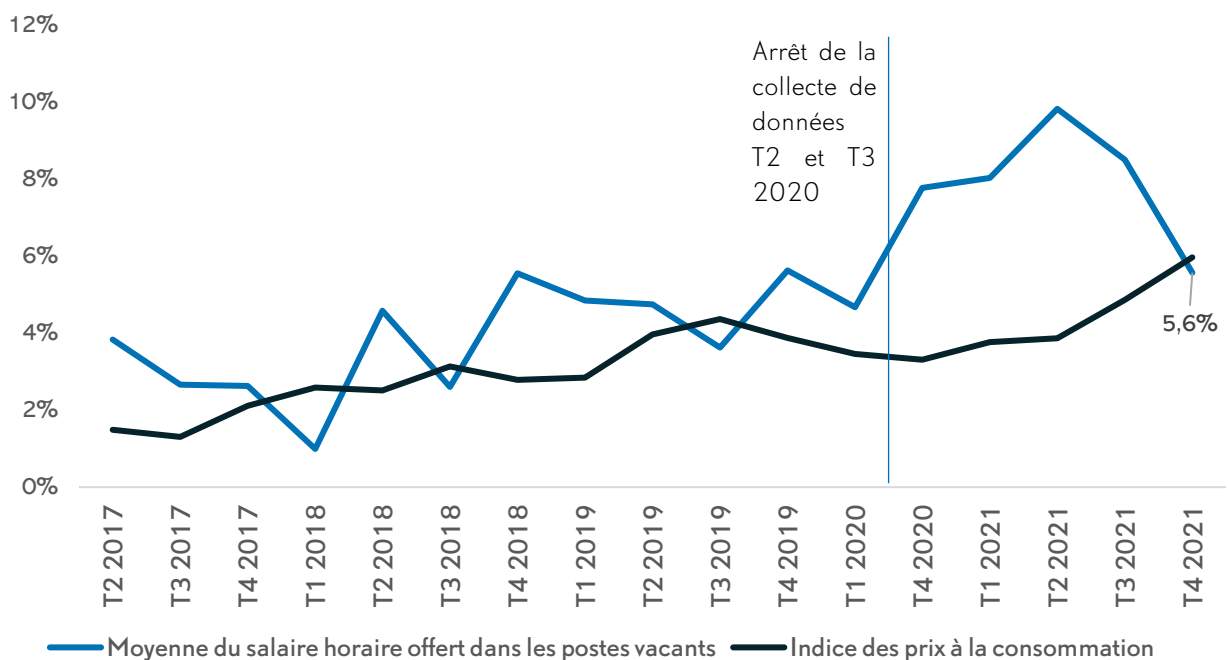
Cependant, au quatrième trimestre de 2021 la variation (sur deux ans) de l'IPC (+6,0 %) a légèrement surpassé celle du salaire offert pour les postes vacants (+5,8 %) au Québec.

Graphique 8

L'IPC augmente plus rapidement que les salaires offerts pour la première fois depuis le début de la pandémie

Croissance des salaires horaires moyen offerts et de l'Indice des prix à la consommation au Québec

(Données mensuelles et trimestrielles non désaisonnalisées, variations sur deux ans*)



***Les variations ont été calculées sur des périodes de deux ans afin d'inclure davantage de données, puisque les données des postes vacants des 2^e et 3^e trimestres de 2020 n'ont pas été colligées par Statistique Canada.**

Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0325-01 et 18-10-0004-01, calculs de l'IDQ